

De EXPOSITION MONACO



à Mulhouse

LA COLLECTION
AUTOMOBILE DU
PRINCE ALBERT II

MUSÉE NATIONAL
DE L'AUTOMOBILE

COLLECTION SCHLUMPF



DOSSIER DE PRESSE

**13 Avril au
3 Novembre
2024**



musee-automobile.fr



LE FIGARO

L'ALSACE DNA Département
Nouvelles
Graines



Europe 1





Sommaire

1. Communiqué de presse	p. 4
2. Parcours de l'exposition	p. 5
◆ Histoire de Monaco	
◆ Héritage d'une passion automobile	
◆ Les princes de Monaco et le sport	
◆ Mariage princier	
◆ La collection aujourd'hui	
3. 5 questions posées à S.A.S le Prince de Monaco	p. 18
4. Sélection de visuels pour la presse	p. 20
5. Présentation du musée	p. 22
6. Informations pratiques et contacts	p. 25

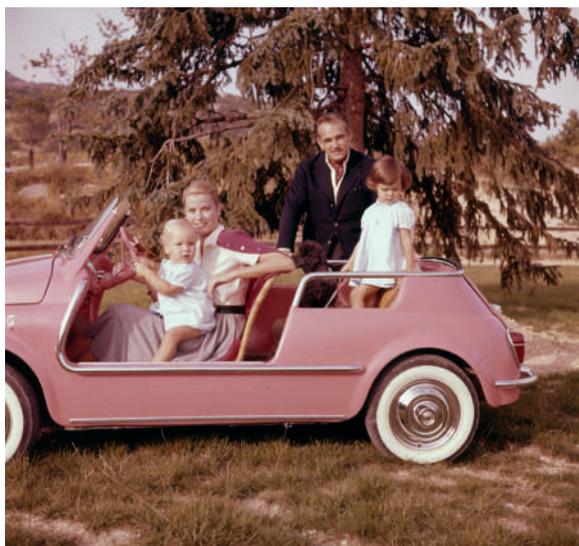
« DE MONACO À MULHOUSE : LA COLLECTION DU PRINCE ALBERT II »

Exposition du 13 avril au 3 novembre 2024

Commissariat : Richard Keller et Rodolphe Rapetti

Du 13 avril au 3 novembre 2024, le Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf dévoile l'intimité de la famille princière dans une exposition inédite présentant une sélection de voitures de la collection de S.A.S. le Prince de Monaco.

C'est l'histoire d'une passion transmise de génération en génération. Épris et féru de belles voitures, le Prince Rainier III a constitué, pendant plus de quarante ans, une collection privée considérable de véhicules anciens, enrichie par son fils le Prince Albert II, dont certains modèles seront présentés pour la première fois au **Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf** à Mulhouse. La collection de S.A.S. le Prince de Monaco, est construite autour de coups de cœur et souvenirs de la dynastie et de la vie familiale.



La famille princière à bord d'une Fiat Ghia rose, 1959
© Georges Lukomski – Archives du palais de Monaco – IAM

L'exposition évoque plus d'un siècle d'histoire de la famille princière à la lumière de sa passion de l'automobile en présentant une vingtaine de voitures, dont une des premières voitures **utilisée par S.A.S. le Prince Albert II, une Lotus Seven IV de 1971.**

Le visiteur pourra notamment y découvrir **la première Motocyclette Humber d'Albert I^{er}**, avec laquelle il a fait le tour de France entre 1903 et 1905, ou encore **une voiture de rallye**, clin d'œil aux épreuves de Monte-Carlo et une Formule 1 en écho aux Grands Prix.

Puis, le propos de l'exposition reviendra sur Monaco, haut-lieu de la compétition automobile, qui en fait encore sa renommée aujourd'hui.

Photographies grands formats et vidéos ponctueront le parcours.

Partenaires de l'exposition



Palais Princier
de Monaco



MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER

La collection de S.A.S. le Prince Albert II est empreinte d'un mélange très personnel. Voitures ludiques, populaires, sportives et d'exception de toutes époques se cotoient sans hiérarchie. Les principaux constructeurs européens et américains y sont représentés par des voitures tantôt mémoire des obligations princières, tantôt souvenirs de famille, ou simples coups de cœur.

« *Les Princes de Monaco ont toujours été des passionnés du monde automobile [...] Ensemble [avec son père, le Prince Rainier, NDLR], nous avons développé une collection privée de voitures anciennes. Cette collection me tient particulièrement à cœur et je souhaite l'enrichir par l'acquisition de nouveaux modèles* » explique S.A.S. le Prince Albert II à propos de la Collection en 2017.

L'exposition au Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf de Mulhouse a l'honneur d'en présenter une vingtaine sorties de la collection pour la première fois dans le cadre d'une exposition et choisies pour restituer le caractère unique de cette collection.



Le prince héritaire Albert dans le garage de palais princier de Monaco
© Attribuée à la princesse Grace – Archives du palais de Monaco – IAM

Mot du commissaire

Richard Keller – Conservateur en chef honoraire du Patrimoine

En 1965, deux personnalités proches du Prince de Monaco répondent à l'invitation des frères Schlumpf. Louis Chiron, champion automobile, et Gabriel Ollivier, commissaire général au tourisme de Monaco, signent le livre d'or du « musée Schlumpf » qui constitue la première pierre du futur musée. L'accès n'est réservé qu'à des invités exclusifs comme le prince Napoléon, le prince de Suède, le prince Metternich, le marquis de Villapaderna... Le « musée Schlumpf » n'est encore qu'un entrepôt à 30 km de Mulhouse, mais quel entrepôt ! Plus de 500 voitures s'y entassent, triées sur le volet de manière méthodique grâce à un réseau international de contacts alimentant leur programme d'acquisitions.

Au même moment, le prince Rainier III avait réuni une dizaine de voitures antérieures à son année de naissance. Il ne présente sa collection au public qu'en 1993 alors que les frères Schlumpf préparent d'arrache-pied un écrin somptueux dans une de leurs usines à Mulhouse. Au début des années 1970, tout est quasiment prêt. Une envie de revanche sociale dans le milieu industriel de Mulhouse les pousse même à gratifier leur musée d'un blason incluant leurs armoiries familiales. Leurs déboires industriels provoqués par la crise du textile les condamnent néanmoins à fuir en Suisse en 1977 sans avoir pu ouvrir leur musée au grand public.

Voilà deux manières très personnelles de faire vivre une collection, avec toutefois des points communs. La passion des « anciennes » les pousse à se montrer avec fierté à leur volant. Pourtant à cette époque, le regard porté sur ses collectionneurs d'un nouveau genre était plutôt réservé. Il en est autrement à partir des années 1980 où des investisseurs participent aux enchères. Depuis cette époque, la voiture « ancienne » est devenue « de collection », considérée comme inaccessible pour un grand nombre de passionnés et respectable pour une foule croissante d'observateurs.

14 mars 1958 : Naissance d'Albert Alexandre Louis Pierre Grimaldi, à Monaco, fils du Prince Rainier III (1923-2005) et de Grace Kelly (1929-1982)

1985 : Albert II participe à la 7^{ème} édition du Paris-Dakar

1988-2002 : Albert II concourt aux Jeux Olympiques d'hiver pendant 5 années consécutives en tant que pilote du bobsleigh monégasque

6 avril 2005 : Albert II devient le quatorzième prince souverain, on l'appelle alors S.A.S. le Prince de Monaco

1^{er} juillet 2011 : Mariage de S.A.S. le Prince de Monaco avec Charlène Wittstock

Histoire de Monaco

› À partir de 1904, les automobiles protocolaires entrent au Palais

À peine dix ans après la naissance de l'automobile, plusieurs pays européens remplacent progressivement leurs attelages hippomobiles par des voitures automobiles prestigieuses. S'il n'y a qu'une voiture pour le Prince de Monaco en 1904, elles sont au moins cinq dès 1911. À côté d'une **Mercedes**, ce sont deux marques françaises qui ont séduit le prince avant 1922 : **La Buire**, constructeur à Lyon de 1906 à 1930, et le parisien **Sauttier-Harle**, actif dans la construction automobile de 1907 à 1912. Il fallait un esprit sportif ou un chauffeur et des moyens financiers pour posséder et maîtriser ces objets de luxe dont l'évolution technique fut extrêmement rapide.

Souverain Charles III, inventeur de Monaco (1856 – 1889)

1866 : Création de Monte-Carlo, en honneur au souverain ; la Société des Bains de Mer de Monaco est à l'origine du « miracle monégasque » basé sur le casino et l'établissement thermal qui attirent une clientèle fortunée

Souverain Albert I^{er}, prince savant (1889 – 1922)

1910 : Création de l'Institut de Paléontologie Humaine à Paris

1910 : Inauguration du musée océanographique à Monaco

1911 : Premier rallye automobile

1911 : Instauration d'une monarchie constitutionnelle

Souverain Louis II, prince soldat (1922 – 1949)

1929 : Premier Grand Prix automobile

1931 : Équipements balnéaires inaugurés au Larvotto

1933 : Création du jardin exotique

1939 : Inauguration du stade Louis II

© Archives du palais de Monaco - IAM





Grand Prix de Monaco, 1950
© Société des Bains de Mer

Le Prince Rainier III ajoute des activités technologiques et commerciales aux loisirs touristiques. Passionné d'automobiles, il ouvre sa collection de voitures anciennes au public sur les Terrasses de Fontvieille en 1993, exposition qui bénéficie d'un nouvel écrin au port Hercule depuis 2022 à l'initiative de son fils Albert II. Sensible aux voitures anciennes, il voit naître les versions Historiques du Grand Prix en 1997 et du Rallye en 1998. Les versions e-électriques du Grand Prix, toutes les années impaires depuis 2015 et du Rallye Monte-Carlo depuis 2016 complètent ce panel exceptionnel de compétitions automobiles organisées par Monaco.

> Monaco, haut-lieu de l'automobile

L'identité monégasque est née sous Charles III, à travers un modèle touristique basé sur le casino créé par la Société des Bains de Mer en 1866. Face à la concurrence de Nice, les Princes suivants ont renforcé et enrichi le modèle. Ainsi sous Albert I^{er} de nombreux sports mécaniques innovants sont testés avant 1914. Parmi eux, le rallye automobile de Monte-Carlo perdure depuis 1911. Le prince Louis II multiplie les activités balnéaires entre les deux guerres. Le Grand Prix Automobile créé sous son règne arpente les rues de la principauté depuis 1929.



Grand Prix de Monaco, 1957
© Société des Bains de Mer

Sports mécaniques innovants (1902 – 1929)

1902 : Construction d'un aérodrome pour le dirigeable de Santos-Dumont à Monaco

1904 : 1^{er} concours de canots automobiles

1905 : 1^{er} essai d'hélicoptère

1909 : 1^{er} meeting aérien

1910 : 1^{er} vol sur la Méditerranée et franchissement de la montagne le Tête de Chien – 600 m

1911 : 1^{er} rallye automobile

1912 : 1^{er} concours d'hydro-aéroplanes

1914 : 1^{er} rallye aérien sur sept itinéraires, Roland Garros en est vainqueur

1921 : 1^{ère} semaine automobile de Monte Carlo : épreuves sportives d'élégance associant motos et automobiles sur l'avenue de Monte-Carlo

1929 : 1^{er} Grand Prix automobile

Épreuve sportive d'élégance, 1921
© Société des Bains de Mer



Héritage d'une passion automobile

> Mémoire de la dynastie des Grimaldi

La collection conserve des voitures protocolaires. **La plus ancienne est une berline hippomobile de 1865 portant les armoiries de Charles III.** Le choix des années et marques-modèles des voitures n'est pas un hasard. Elles correspondent au renouvellement du parc de voitures ou à sa constitution comme les quatre voitures de 1911 : deux **Renault (CB et AX)** ; un **double phaëton Humber 12/20HP**, et un **cycle car Super Levêque**. Cette même année, la principauté devenait une monarchie constitutionnelle et le premier rallye automobile convergeait vers la principauté.

Humber Beeston de 1911. Collection de voitures anciennes de S.A.S. Le Prince de Monaco, 2014 © Gaëtan Luci - Palais de Monaco - IAM

La Humber double phaëton, 1911

Moteur : 4 cylindres de 3.500 litres de cylindrée

Puissance : 17 CV

Vitesse maximale : 70 km/h

Ses particularités : son volant de direction mono branche, longtemps avant le prototype Bugatti type 28 de 1921 et la célèbre Citroën DS de 1955.

Dans les années 1890, le Prince Albert I^{er} était un fidèle client de cette marque britannique née en 1868 pour la fabrication de bicyclettes. Elle se lance dans les motocyclettes et les automobiles au tournant du siècle. Cela explique probablement l'achat de cette voiture par le Prince Rainier III puis la reconstitution de la motocyclette à l'initiative de son fils S.A.S. le Prince Albert II.



> Souvenirs de la vie familiale

Premier prince né à Monaco et à y vivre à plein temps, Rainier III cherche un cadre de vie plus intime que les seuls fastes du Palais. Il apprécie les croisières d'exploration ou les excursions familiales en mer. Grâce à une extension du Palais, la vie familiale bénéficie d'un cadre adapté. D'élégants bolides pour enfants sillonnent la cour d'honneur du palais princier ou les jardins de la résidence secondaire.

La collection conserve des souvenirs de leur vie familiale : des voitures-jouets, le taxi Austin de 1952 acheté pour Grâce Kelly et la Lotus de 1971, première voiture d'Albert II. Rainier III rachète un modèle similaire à la Fiat 600 Jolly de 1959 utilisée par la famille. Dans le même esprit, Albert II achète en 2012, une Sunbeam Alpine MK1, identique à la voiture du film d'Alfred Hitchcock, « La main au collet » (1955) avec Grace Kelly et Cary Grant.



La Lotus Seven IV, 1971

Moteur : Ford, 4 cylindres en ligne, 1600cc

Puissance : 84 CV à 5 500t/mn

Vitesse maximale : 170 km/h

Cette Lotus est une des premières voitures conduites par S.A.S. le Prince Albert II. La ligne plutôt arrondie de la série III, style karting de route, cède ici la place à un design très angulaire de buggy de plage. Elle offre un meilleur confort, avec en particulier des sièges très agréables. Sa production s'arrête au bout de deux ans, en 1971, avant que Caterham 7 ne prenne la relève jusqu'à nos jours.

Lotus Seven de 1971. Collection de voitures anciennes de S.A.S. Le Prince de Monaco, 2022 © Éric Mathon - Archives du palais de Monaco - IAM



Fiat 600 Ghia Jolly de 1959, Collection de voitures anciennes de S.A.S. Le Prince de Monaco, 2016
© Éric Mathon - Archives du palais de Monaco - IAM

La Fiat 600 Jolly de plage, 1959

Moteur : 4 cylindres en ligne, 633 cm³,

Puissance : 22 CV

Vitesse maximale : 100 km/h

Les Fiat Jolly ont rencontré un vrai succès auprès de la jet-set qui fréquentait la Côte d'Azur, la Riviera italienne ou la Côte Ouest des États-Unis. Le président américain Lyndon Johnson, des acteurs comme Mae West, Yul Brynner et John Wayne, et la famille princière de Monaco ont utilisé cette charmante voiture. Plus tard, le Prince Rainier III en a racheté une pour sa collection.

› Passion automobile des Princes de Monaco

« Mon fanatisme à moi, ce sont les automobiles. J'ai une petite collection de voitures anciennes – même une de 1898 – une dizaine, toutes fonctionnant parfaitement. Le problème, c'est la place. J'ai donc établi une règle selon laquelle je n'aurais rien de plus récent que 1923. » dit le prince Rainier III en 1966. Il aborde la définition d'un collectionneur à propos de sa collection de timbres en 1961 : « **Je crois que d'abord il y a la satisfaction du collectionneur quel qu'il soit, qui est assez difficile à expliquer, [...] enfin, il y a évidemment la règle de l'intérêt qui joue, qui fait qu'on recherche à augmenter la valeur de sa collection constamment et qu'on recherche donc le timbre rare. Et là, il y a une source d'émotion, de joie et de satisfaction quand on a trouvé le timbre en question** ». Pour les automobiles, pas de chasse à la pièce rare, mais simplement une sélection de pièces au fil des opportunités.

› Les « coups de cœur »

« J'adore conduire sur de longues distances, [...] mais malheureusement je n'ai pas souvent le temps de m'éloigner, de pouvoir prendre la voiture et de rouler » déclare le prince Rainier III en 1966. Il achète plusieurs voitures sportives dans les années 1990, après avoir conduit, entre 1950 et 1960, des voitures aussi diverses qu'une **Lancia Aurelia**, une **Fiat 500** ou encore un véhicule tout terrain **International Harvester Scout** qui n'ont pas été conservées dans la collection.

› Fierté du collectionneur

Le prince Rainier III est filmé en 1959 pour l'émission *Cinq colonnes à la une*, au volant de sa **Lancia Appia Convertible Vignale**, entre l'avenue de la Porte-Neuve et la porte d'honneur du Palais.

Le 30 mai 1965, il effectue le tour inaugural du circuit du Grand Prix au volant d'une des plus anciennes voitures de sa collection : sa **Renault CB** de 1911.

En novembre 1968, le prince conduit sa **De Dion Bouton** de 1903 au « Londres – Brighton », soit 87 km à une vitesse limitée à 32 km par heure. La famille princière était à bord de cette voiture, tout comme vingt ans plus tard pour la carte de vœux de 1987. **Il se laisse photographier assez fréquemment dans son garage, au milieu de ses voitures anciennes, ce qui est assez inhabituel pour un prince.** Cette fierté n'est pas obligatoirement liée à l'authenticité de la voiture. Un modèle approchant suffit parfois, voire même une simple reproduction. C'est le cas de la **Bugatti 35 B** victorieuse du 1^{er} Grand Prix de Monaco le 14 avril 1929, aux mains de William Grover dit « Williams ». Elle est immortalisée par une sculpture en bronze grandeur nature, installée près du port Hercule depuis 2001. Il est vrai que la collection ne s'engage jamais dans une histoire des rallyes et Grand Prix, ce qui n'empêche pas cet hommage rendu à une célèbre victoire.

Le Prince Rainier III et sa Lincoln Type L Torpédo, 1987, Monaco
© Hélène Bamberger / Le Figaro Magazine



› Exposition de la collection sur les Terrasses de Fontvieille

« *Ce n'est pas un musée d'Automobiles mais une collection personnelle de voitures anciennes de tous âges et de tout pays. Populaires ou de prestige, elles ont marqué leur époque et elles m'ont plu* » expliquait le Prince Rainier III.

La collection de voitures de S.A.S. le Prince de Monaco est inaugurée en 1993, année du centième anniversaire de l'excursion d'Hippolyte Panhard à Monaco dans une voiture automobile à l'occasion de son raid Paris-Nice, exploit pionnier pour cette époque où l'automobile est encore balbutiante.

Le public découvre alors pour la première fois cette collection, mélange de luxe, d'élégance, de sport et de souvenirs. La plus ancienne est une voiture hippomobile officielle du prince Charles III de 1865. Parmi les voitures les plus importantes aux yeux du prince collectionneur figurent sa **De Dion Bouton** de 1903, ou encore la **Chrysler Impériale** spécialement acquise pour accueillir Grace Kelly en 1956. Pour le visiteur, même sensible à cet attachement très particulier, elles n'éclipsent pas les prestigieux constructeurs comme **Delage, Delahaye, Facel Vega, Ferrari, Hispano Suiza, Jaguar, Lamborghini, Lincoln, Maserati, Mercedes, Rolls Royce...** Leur simple juxtaposition avec des voitures plus populaires comme une **Citroën Traction**, une **Citroën 2 CV**, une **Renault 4 CV**, une **BMW Isetta** prouve l'absence de hiérarchie dans la passion du collectionneur.

Les Princes de Monaco et le sport

> Albert I^{er} : le sport, honneur et endurance

Prince navigateur, prince des océans, prince savant, prince humaniste, prince scientifique, prince explorateur, prince voyageur, et d'autres surnoms encore : Albert I^{er} de Monaco (1848-1922) est aussi un prince motocycliste. Avant cela, il pratique la bicyclette, le tandem et la triplète dès 1892, intéressé par l'aspect sportif afin de maintenir sa forme physique.

Le Prince Albert I^{er} enfourchant sa motocyclette
« Beeston Humber », Palais Princier, Monaco, 1905
© Charles Chusseau-Flaviens - Archives du palais de Monaco - IAM



Motocyclette « Beeston Humber » du Prince Albert I^{er}, Collection de voitures de S.A.S. le Prince de Monaco
© Éric Mathon - Archives du palais de Monaco - IAM



La Motocyclette Beeston Humber, 1903 Replica 2008

Moteur : Monocylindrique incliné, 345 cc, avec transmission par chaînes

Puissance : 2,75 CV

Vitesse maximale : 40 km/h

À remarquer : le moteur remplace le tube avant du cadre de type vélo.

Réplique de la Motocyclette anglaise acquise par le Prince Albert I^{er}, début 1903. Il multiplie les excursions sur la Riviera et son arrière-pays,

mais aussi sur la Riviera anglaise, en Normandie, en Charente-Maritime. Il se lance aussi dans trois grands périple Monaco-Paris, réalisés incognito entre 1903 et 1905, réalisant parfois de grands détours par la Creuse ou le Jura. La vitesse moyenne était de 15 km/h en montagne à 25 km/h en plaine.

Le 20 mai 1903, alors qu'il n'avait plus que 90 km à parcourir avant d'arriver à son domicile parisien, le Prince Albert I^{er} eut un accident. Sa machine, à 20 km/h, heurta un chien qui suivait la charrette d'un paysan, et le prince fut projeté quelques mètres en avant. Blessé à la jambe et à la main droite, il fut emmené par le paysan sur une charrette chez un médecin de Provins, le docteur Merlin.

La nouvelle se propagea vite car une semaine après il avait déjà reçu des témoignages de sympathie de toute l'Europe, après de nombreux articles parus dans la presse nationale.

› Albert II, le sport, vecteur de paix

Le « Prince sportif » Albert II pratique de nombreuses disciplines : athlétisme, hand-ball, natation, tennis, aviron, voile, squash, ski, escrime, judo (dont il est ceinture noire). Il participe au 7^{ème} Paris-Dakar avec le team « Sonauto Mitsubishi » en 1985, puis cinq fois aux Jeux Olympiques d'Hiver entre 1988 et 2002 comme pilote du bobsleigh monégasque .



L'Organisation pour la Paix par le Sport (Peace and Sport) créée en 2007 à Monaco bénéficie du haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II, reprenant ainsi la cause déjà défendue par son trisaïeul Albert I^{er} qui créa en 1903 l'Institut de droit international pour la Paix, dissout en 1924.

Le prince héritaire Albert, rallye automobile : Paris - Dakar
© Droits réservés - Archives du palais de Monaco - IAM



Le prince héritaire Albert dans une descente de « bobsleigh à deux », aux Jeux Olympiques de Lillehammer, Norvège, Février 1994
© Gaëtan Luci - Archives du palais de Monaco - IAM



F1 Jordan de 2019. Collection de voitures anciennes de S.A.S. Le Prince de Monaco, 2019
© Axel Bastello - Palais de Monaco - IAM

La F1 Jordan, type 193 – team SASOL, 1993

Moteur : Hart 1035 V10, 3499cc

Puissance : 700 CV à 13 000 t/mn

En 1993, Jordan Grand Prix utilise le moteur Hart et améliore l'aérodynamisme de sa voiture. Néanmoins elle se montre peu compétitive dans le championnat remporté par Alain Prost sur Williams-Renault. En mai dans les rues de Monaco, le jeune Rubens Barrichello termine 9^{ème} à deux tours d'Ayrton Senna. Au Japon, Eddie Irvine court pour la première fois en F1 et se qualifie en 8^{ème} position, devançant Barrichello, douzième temps, de quatre dixièmes de seconde. Durant l'épreuve, Barrichello termine 5^{ème} du Grand Prix, devant Irvine, 6^{ème}.

Mariage princier

› Mariage de S.A.S. le Prince Albert II en 2011

Conformément à la tradition monégasque, S.A.S. le Prince Albert II emprunte en voiture la route qui sépare le Palais de l'église Saint-Dévote avec son épouse, le jour de leur mariage religieux, le 2 juillet 2011. Le parcours respecte les étapes, en particulier le dépôt du bouquet de fleurs de la mariée devant l'église Sainte-Dévote.

La cérémonie de mariage entre le Prince Albert II et Charlène Wittstock fut suivie par 7 millions de téléspectateurs en France, 1 milliard dans le monde. En choisissant une voiture hybride, le prince affirme son engagement pour les véhicules non polluants.



Le couple princier quittant la place du palais en voiture après la cérémonie religieuse, 2011, Monaco © Archives du palais de Monaco - IAM

La LEXUS LS 600h hybride, landaulet, 2011

Moteur : V8, 5 000CC

Puissance : 440 CV hybride

Vitesse maximale : 250 km/h

Cette voiture est unique pour un usage unique : le mariage de S.A.S. le Prince Albert II avec Charlène Wittstock le samedi 2 juillet 2011. Elle a été spécialement transformée en Belgique, à commencer par un renforcement du châssis jusqu'à sa carrosserie intégrant un toit en polycarbonate réalisé d'un seul bloc.

Le couple princier rejoignant leur voiture après la cérémonie religieuse, 2011, Monaco © Archives du palais de Monaco - IAM



La collection aujourd'hui

› Un nouvel écrin pour la Collection au port Hercule en 2022

Rien n'est laissé au hasard, ni le lieu, ni l'année d'inauguration de ce nouvel écrin. 2022 est l'année du centenaire de la mort d'Albert I^{er}. L'espace d'exposition se trouve sous l'esplanade utilisée pour les stands et tribunes du Grand Prix, au bord du circuit de Monaco.

Une surface plus réduite qu'aux Terrasses de Fontvieille limite à une centaine le nombre de voitures exposées, y compris les prêts accueillis lors d'expositions temporaires comme « Ferrari » en 2019 ou, en février-mars 2023, « 75 ans de voitures de sport Porsche », puis « Aston Martin les 110 ans » à l'occasion de la présentation de la nouvelle DB12.

Le Prince Albert II à l'exposition Ferrari, Collection de voitures anciennes de S.A.S. Le Prince de Monaco, 2018
© Gaëtan Luci - Archives du palais de Monaco - IAM



Remerciements

Le Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf :

Bruno Fuchs – Président du Musée National de l'Automobile
Fabian Jordan – Président de Mulhouse Alsace Agglomération
Guillaume Gasser – Directeur du Musée National de l'Automobile
Rodolphe Rapetti – Commissaire général d'exposition
Richard Keller – Commissaire d'exposition
Aléna Zuliani – Scénographe
L'ensemble des collaborateurs du Musée National de l'Automobile

Les entreprises ayant travaillé sur l'exposition :

Alambret Communication
Oh! Ma Déco
Alsace Wood Factory
Prevel
Sam Electro
Les membres de l'association Internationale des Amis du Musée de l'Automobile (AIAM)

La Maison Souveraine :

Salim Zeghdar – Administrateur des Biens et son collaborateur **Christophe Avila**
Valérie Closier – Directrice de la Collection de voitures de S.A.S. Le Prince de Monaco
Thomas Fouilleron – Directeur des Archives et de la Bibliothèque du Palais princier et ses collaborateurs **Tomas Blanchy** – adjoint au Directeur des Archives et de la Bibliothèque, **Marie Ygonin** – administrateur aux archives et à la Bibliothèque, **Lois Repiquet** – photographe aux archives du Palais
Michaël Bloche – Directeur de la Mission de préfiguration des Archives nationales

A l'Institut Audiovisuel de Monaco :

Vincent Vatrican – Directeur et ses collaborateurs **Christian Roti** – service documentaire et **Clémence Belmonté** – documentaliste–iconographe

A la Société des Bains de Mer :

Charlotte Lubert – responsable du Patrimoine de la S.B.M.

A l'Institut Océanographique de Monaco :

Pierre-Antoine Gérard – chef du service Patrimoine et Expositions
Elisabeth Baltzinger – chargée des Archives

À l'Automobile Club de Monaco :

Michel Bori – Président
Géry Mestre – Président de la Commission des Voitures de Collection

A la Direction Tourisme et des Congrès de Monaco :

Guy Antognelli – Directeur

Et ceux qui à titre divers ont contribué à la réalisation de cette exposition : **Serge Cordey**, **Christophe Gutknecht**

Les partenaires :

Mulhouse Alsace Agglomération, RMC découverte, BFM Alsace, Le Figaro, L'Alsace DNA, RTL2, Cityz Média

5 questions posées à S.A.S le Prince de Monaco

› Pouvez-vous nous raconter la genèse de votre collaboration avec le Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf pour l'exposition De Mulhouse à Monaco : la collection automobile du Prince Albert II ?

La genèse de notre collaboration remonte à 2023 et à une rencontre fortuite avec Guillaume Gasser, le Directeur Général du Musée National de l'Automobile, à l'occasion de Top Marques, un salon international de supercars qui se déroule au cœur de la Principauté de Monaco chaque année au mois de juin.

Pour cet événement M. Gasser avait apporté une magnifique Bugatti Royale à Monaco.

En discutant avec lui autour de cette voiture, nous avons rapidement réalisé que nos valeurs et notre passion pour l'automobile se rejoignaient, ce qui a initié des discussions passionnantes sur la possibilité de collaborer ensemble. Cette collaboration est devenue une réalité, permettant ainsi de présenter au public de la Collection Schlumpf une exposition alliant histoire, technologie et esthétique automobile.

› Pourquoi le choix du Musée National de l'Automobile–Collection Schlumpf pour accueillir cette première exposition consacrée à votre collection de véhicules ?

J'ai découvert le Musée National de l'Automobile en mai 2006 lors d'un déplacement officiel en Alsace. Ce lieu né de la passion de Fritz Schlumpf qui fit d'une ancienne filature l'un des plus grands musées dédiés à l'automobile était un choix évident pour accueillir certains véhicules de ma collection.

En effet, le musée jouit d'une réputation internationale en tant qu'institution de premier plan dans le domaine de la voiture. Il offre une expertise inégalée et un environnement idéal pour mettre en valeur ces trésors automobiles. De plus, la richesse historique et culturelle de la région de Mulhouse, associée à l'engagement du musée envers la préservation du patrimoine automobile, en font le lieu parfait pour partager ma passion pour les voitures avec le public.

› Pourriez-vous nous décrire brièvement votre passion pour l'automobile ? En particulier, pourriez-vous nous expliquer d'où vous vient cette passion ?

C'est avant tout une affaire de famille, une passion que possédait mon Père, le Prince Rainier III, qu'il nous a transmise à mes sœurs et à moi-même. Il les collectionnait avec ferveur et en prenait grand soin puis il a créé, en 1993, un musée, « La Collection de Voitures de S.A.S. le Prince » pour que le public puisse venir en nombre les admirer. Pour ma part, ma passion remonte à l'enfance, mes sœurs et moi montions dans des voitures très différentes les unes des autres mais elles étaient toujours étonnantes et belles. Toutes ces autos me faisaient rêver. Nous pouvions monter par exemple, le matin, dans une « Chrysler Imperial 1956 » pour nous rendre à un événement officiel, puis l'après-midi passer à une « Renault Floride » de 1959 conduite par ma mère, la Princesse Grace, pour aller à la plage par exemple.

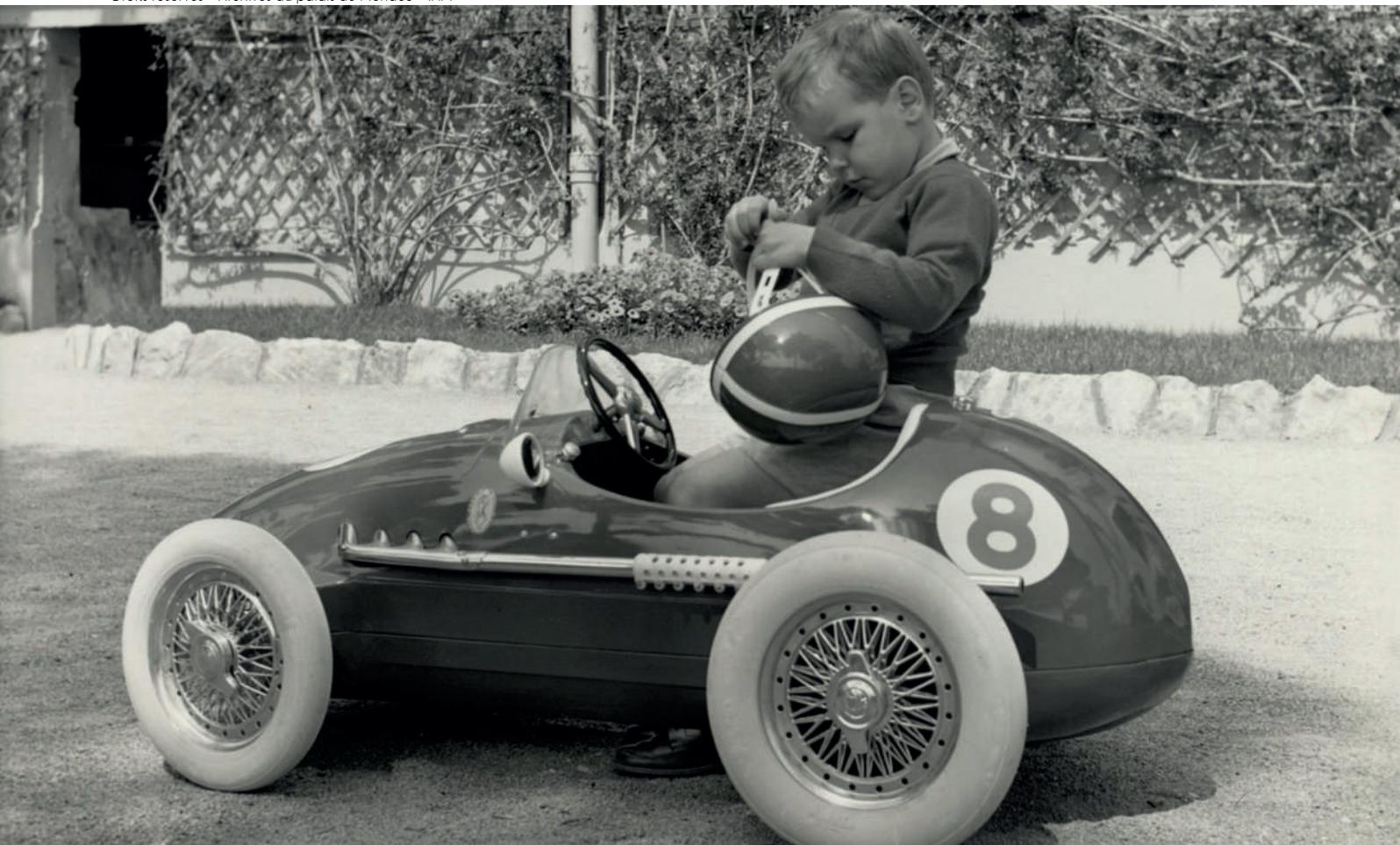
> Si vous deviez choisir une seule voiture de votre collection, laquelle serait-ce et pour quelles raisons ?

C'est difficile d'en élire une seule. Toutefois, je vous répondrais la Renault Floride car elle évoque des souvenirs heureux qui remontent à l'enfance. Et puis j'ai une anecdote à son sujet. A l'été 1976, la Princesse Grace nous avait laissé Caroline et moi l'emprunter pour aller à une fête chez des amis. En remontant le soir vers notre propriété de Roc Agel où nous passions l'été, nous sommes tombés en panne. C'est ma sœur qui conduisait, elle avait le permis, moi pas encore. On s'est retrouvés dans la nature, sans téléphone évidemment. Nous avons dû marcher jusqu'en ville et avons fini par trouver un endroit pour prévenir. Elle avait un joli bruit cette Floride, enfin sauf quand elle tombait en panne.

> Quelle est votre véhicule préféré parmi ceux de la collection Schlumpf, et quelles en sont les raisons ?

J'aime la Bugatti Royale coupé Napoléon de 1929 dessinée par Jean Bugatti. Quelle classe, quel raffinement et que dire de ses performances pour l'époque ! Difficile de faire mieux, même de nos jours avec les technologies qui sont les nôtres. C'est un chef-d'oeuvre de l'ingénierie automobile du siècle dernier. A Monaco, nous avons aussi la passion des Bugatti. Ma Collection avait accueilli fin 2017 une magnifique exposition où étaient réunis une quinzaine de véhicules exceptionnels de types Grand Prix et Sport, tous en parfait état de marche. L'exposition avait connu un grand succès populaire et d'estime.

Le Prince héritaire dans une petite voiture de course
© Droits réservés - Archives du palais de Monaco - IAM



Sélection de visuels pour la presse

- 

1. Le couple princier rejoignant leur voiture après la cérémonie religieuse, 2011, Monaco
© Archives du palais de Monaco – IAM
- 

2. Le prince héritaire Albert dans le garage du palais princier de Monaco
© Attribuée à la princesse Grace – Archives du palais de Monaco – IAM
- 

3. La famille princière à bord d'une Fiat Ghia rose, 1959
© Georges Lukomski – Archives du palais de Monaco – IAM
- 

4. Le Prince Rainier III et sa Lincoln Type L Torpédo, 1987, Monaco
© Hélène Bamberger / Le Figaro Magazine
- 

5. Le Prince Albert II à l'exposition Ferrari, Collection de voitures anciennes de S.A.S. Le Prince de Monaco, 2018
© Gaëtan Luci – Archives du palais de Monaco – IAM
- 

6. Albert de Monaco lors du Paris-Dakar, 1986
© Getty Images/Alain Denize/Gamma Photo

7.



Donald Strokes, personally greets Prince Rainier III of Monaco and his son Prince Albert, 1969

© Getty Images/Jim Gray/Keystone/Hulton Archive

8.



Prince Albert of Monaco competes in the bobsled event at the 1994 Winter Olympics

© Getty Images/Dimitri lundt/Corbis

9.



Prince Albert prepares for the 1988 winter Olympics Games in Calgary

© Getty Images/Frederic Meylan/Sygma

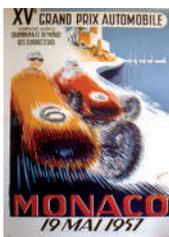
10.



Grand Prix de Monaco, 1950

© Société des Bains de Mer

11.



Grand Prix de Monaco, 1957

© Société des Bains de Mer



Vue de l'entrée du musée © Musée national de l'Automobile / Alexis Tourreau

Le Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf abrite la plus importante collection automobile du monde, réunissant plus de 600 voitures d'exception et modèles emblématiques des grands constructeurs qui ont révolutionné nos modes de vie : Bugatti, Panhard, Maserati, Rolls-Royce, Citroën...

Installé depuis 1982 dans une ancienne usine de filature de laine peignée, le musée présente sur plus de 20 000 m² l'évolution de l'industrie automobile, grâce aux collections historiques des frères Schlumpf enrichies de nouveaux modèles au fil du temps.

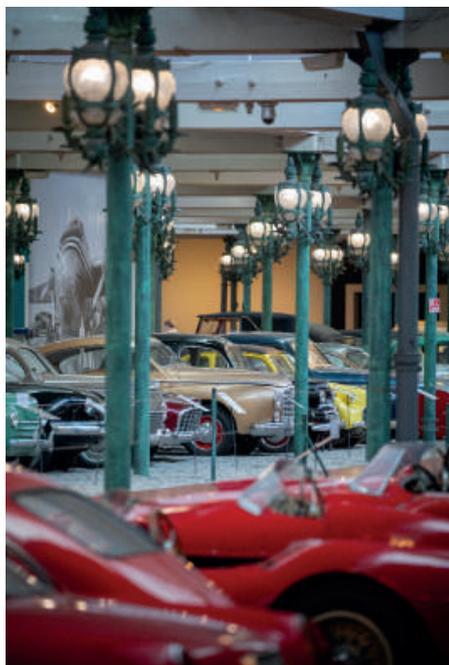
Le musée en quelques dates, chiffres et informations clés

En 1957, les frères Schlumpf achètent une ancienne filature de laine peignée datant de 1880 où ils installent dès les années 1960 une partie de leur collection. C'est dans ce lieu insolite qu'est inauguré en 1982 le musée à la suite du rachat de la collection par l'Association propriétaire du Musée National de l'Automobile.

Dès sa création, **426 pièces de la collection sont classées au titre des Monuments historiques**. En 2002, la collection devient définitivement inaliénable grâce à l'obtention de l'appellation **Musée de France**.

Le musée bénéficie du soutien de nombreux partenaires :

Région Grand Est – DRAC Grand Est – Collectivité européenne d'Alsace



Vues des collections permanentes © Musée national de l'Automobile / Alexis Tourreau

En 2022, 40 ans après sa création, le musée a connu un changement majeur : **changement de nom, de gestionnaire et nouvelles orientations stratégiques**. Créée en 1981 en parallèle du musée, l'Association de Gestion du Musée National de l'Automobile, présidée par Bruno Fuchs et dirigée par Guillaume Gasser, a repris en main l'exploitation du site le 1^{er} janvier 2022, assurée depuis 1999 par Culturespaces. L'association a souhaité revenir aux origines du lieu en redonnant au musée son nom initial : le Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf succède à la Cité de l'automobile, nommée ainsi depuis 2006.

Dans le cadre de son projet de restructuration, le musée a réaménagé sa librairie-boutique, inauguré un bar cosy entièrement redécoré, le Gatsby Bar, et un nouveau restaurant de cuisine traditionnelle française, L'Atalante. L'espace d'exposition temporaire a été remanié et agrandi de 800 à 1 100 m².

La collection Schlumpf est répartie en quatre espaces :

- ◆ **L'espace Aventure** expose sur 17 000 m² 243 automobiles en trois périodes – les « ancêtres » de 1878 à 1918, les « classiques » de 1918 à 1938 et les « modernes » d'après 1945
- ◆ **L'espace Course** présente des modèles sportifs exceptionnels
- ◆ **L'espace Chefs-d'œuvre** présente 80 voitures de grand prestige des années 30
- ◆ **L'espace Bugatti Supercars** expose la Bugatti Veyron, joyau des collections dont le savoir-faire technique est issu de l'aéronautique et de l'astronautique

Deux autres collections complètent le parcours :

- ◆ La collection **Jammet** présente 101 voitures d'enfants, du début du 20^{ème} siècle à nos jours
- ◆ La collection de **mascottes**, qui sont les figurines décoratives des bouchons de radiateurs

Enfin, l'espace Découverte clôt le parcours avec les dessous des automobiles :

- ◆ La restauration des voitures
- ◆ La vie d'une voiture de collection
- ◆ La halle des moteurs

L'autodrome

La piste d'évolution du musée peut accueillir 4 500 personnes dans ses gradins. Ses trois anneaux permettent de proposer des spectacles et animations autour de l'automobile. C'est un espace qui est également utilisé par l'atelier de restauration du musée pour l'entretien de la soixantaine de voitures roulantes de la collection.

Le Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf est le premier musée de ce type à avoir créé un équipement qui rompt délibérément avec l'image statique d'une collection exposée. Les voitures reprennent leur mouvement pour le plaisir des visiteurs et des collectionneurs.

Un musée lieu de vie

• Librairie – Boutique

Pour conclure la visite, une librairie-boutique propose des ouvrages et des objets consacrés à l'histoire de l'automobile : livres, papeterie, miniatures, jeux de construction, textile, produits alsaciens...

• Restaurant – Bar

Le musée propose une offre de restauration avec un bar et un restaurant, les deux disposants d'une belle terrasse. Le premier permet de profiter de la jolie cour intérieur du musée, le second offre une vue imprenable sur l'autodrome.



Le Gatsby Bar © Musée national de l'Automobile / Alexis Tourreau

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf
17 rue de la Mertzau 68100 Mulhouse (entrée des visiteurs)
192 avenue de Colmar, BP 1096, 68051 Mulhouse cedex (adresse postale et administrative)
03 89 33 23 21 – info@museedelauto.org

Accès

- › **En voiture** : autoroutes A35 et A36, sortie "Mulhouse-Centre"
Parking visiteurs : 17 rue de la Mertzau 68100 Mulhouse
- › **En tramway** : ligne 1, arrêt "Musée de l'Auto"
- › **En train** : gare Mulhouse-Ville (en TGV à 2h40 de Paris-Lyon) puis tramway ligne 1
- › **En avion** : aéroport Basel-Mulhouse à 20 mn

Horaires

Ouvert tous les jours de l'année sauf le 25 décembre

- Du 8 janvier au 9 février 2024 : 13h-17h
- Du 10 février au 5 avril 2024 : 10h-17h
- Du 6 avril au 3 décembre 2024 (fermé le 25) : 10h-18h
- Du 4 novembre au 31 décembre 2024 : 10h-17h

Tarifs

- Plein tarif : 18 €
- Tarif réduit (étudiants, demandeurs d'emploi, pass Éducation, carte d'invalidité) : 14 €
- Tarif jeune (4 à 17 ans) : 11 €
- Tarif famille (2 adultes et 2 enfants de 4 à 17 ans) : 50 €
- Museums-Pass-Musées : 123 € / Réduit 113 €

Réservations : www.musee-automobile.fr

Contacts presse

Agence Alambret Communication
Marion Gales / marion@alambret.com
Alice Zakarian / alice.z@alambret.com
01 48 87 70 77
111 boulevard de Sébastopol 75002 Paris

Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf
Sophie Mehl – Responsable d'exploitation
03 89 33 23 29 – s.mehl@museedelauto.org



MUSÉE NATIONAL
DE L'AUTOMOBILE

COLLECTION SCHLUMPF

192 rue de Colmar 68100 Mulhouse

03 89 33 23 23

www.musee-automobile.fr

